

Florian OUITRE

Université de Caen, composante ESPE

florian.ouitre@unicaen.fr

Catherine HUCHET

ESPE de l'Académie de Nantes - Université de Nantes

Doctorante - C.R.E.N. - EA 2661

catherine.huchet@univ-nantes.fr

Aborder le métier et sa polyvalence par des outils et des gestes professionnels génériques chez des professeurs des écoles : la notion de « Situation de Pratique Scolaire » dans différentes disciplines scolaires

La didactique de L'EPS s'est historiquement appuyée sur la notion de situation de référence pour penser des milieux favorables aux apprentissages et asseoir ses démarches d'enseignement. Initialement, il s'agissait de penser la distance aux pratiques sociales de référence (Martinand, 1989) que constituent les APSA, objets et moyens de l'EPS. En ce sens « la fonction, la plus générale de cette situation est de permettre d'utiliser les savoirs acquis dans une forme de pratique adaptée au niveau [des élèves]. Nous la nommons, Situation de référence, au sens de réunion d'un ensemble de conditions permettant aux pratiquants (quel que soit leur niveau) de se situer par rapport aux pratiques sociales des différentes activités physiques et sportives » (Marsenach et al., 1991). Nous avons là un premier niveau de référence.

Le deuxième niveau de référence se situe lui au niveau du fil rouge que la situation de référence peut constituer à l'échelle du cycle ou de la séquence d'enseignement. Elle fait alors référence cette fois-ci dans le temps pour les élèves qui peuvent s'y situer régulièrement et pour l'enseignant qui peut y voir le fruit de son travail.

Les situations de référence prennent souvent la forme de situations problèmes (Fabre, 1999). Elles « auraient [donc] pour fonction soit de faire émerger des problèmes, soit de valider l'intégration des savoirs par les élèves. De ce fait elles devraient avoir les caractéristiques suivantes : des situations aménagées, mais authentiques, c'est-à-dire respectant le problème fondamental de l'activité auquel sont confrontés les élèves » (Gréhaine et Cadopi, 1990).

Ce sont ces deux niveaux de référence qui retiennent notre attention dans une perspective comparatiste. D'autres auteurs nomment cette situation de référence situation fondamentale (Brousseau, 1986) ou situation de pratique scolaire (Le Bas, 2008). C'est cette dernière appellation (désormais SPS) que nous retiendrons pour notre communication car la notion rassemble les deux types de référence évoquées ci-dessus et se démarque de certains usages de la situation de référence en EPS qui n'ont retenu que le premier niveau de référence dans un mimétisme aux pratiques sociales expertes bien loin des ressources des élèves. Elle endosse alors plusieurs fonctions ; 1) une fonction de mise en activité de l'élève ; 2) une fonction de mise à distance de l'action ; 3) une fonction de validation des actions ; 4) Une fonction de stabilisation du savoir. Sa structure met en tension un but, des contraintes et des critères de réussite, ces trois éléments construisant alors un véritable milieu problématique (Le Bas, op.cit).

Notre présentation prend appui sur un corpus constitué d'observations en classe et d'entretiens de deux professeurs des écoles maitres formatrices (PEMF) qui dans leur pratique s'appuient sur

des situations de pratique scolaire pour construire leurs séquences d'enseignement. L'analyse qualitative des différentes données va nous permettre d'identifier si la structure de la SPS et ses différentes fonctions sont « tenues », et ce quels que soient les domaines disciplinaires enseignés. Sont concernés, l'EPS, la production d'écrits et les arts plastiques. Les premiers résultats montrent un usage relativement homogène de la SPS, malgré quelques aménagements liés à certaines spécificités disciplinaires. Plus globalement, nous essayerons de mettre évidence que cette migration de la SPS de l'EPS vers d'autres disciplines pourrait s'ériger en une démarche d'enseignement porteuse d'un ensemble de « gestes professionnels génériques » féconds pour la mise en œuvre dans les classes. Ces gestes formalisés pourraient être enseignés dans le cadre d'une didactique de la formation professionnelle autorisant de fait une véritable approche comparatiste.

Bibliographie

- BROUSSEAU G. (1986). Théorisation des phénomènes d'enseignement des mathématiques. Thèse de doctorat d'état es sciences. Université de Bordeaux.
- FABRE, M. (1999). *Situations problèmes et savoir scolaire*. Paris : PUF.
- GREHAINE, J-F et CADOPI, M. (1990). Apprendre en Education Physique. Dans AEEPS (dir.), *Education physique et didactique des APS*. (p. 17-24). Paris : AEEPS.
- LE BAS, A. (2005). Didactique professionnelle et formation des enseignants. *Recherche et formation*, 48, 47-60.
- LE BAS, A (2008). *Situation de pratique scolaire, transposition didactique et problématisation*. Communication présentée au colloque international : Les didactiques et leurs rapports à l'enseignement et à la formation. Quel statut épistémologique de leurs modèles et de leurs résultats. Bordeaux, mai.
- MARSENACH, J. *et al.* (1991). *Éducation Physique et Sportive. Quel enseignement ?* Paris : INRP.
- MARTINAND J.-L. (1989). Pratiques de référence, transposition didactique et savoirs professionnels en sciences et techniques. *Les sciences de l'éducation pour l'Ère nouvelle*, n°2, p. 23-30.
- OUITRE, F. (2011). Développement professionnel et paliers de professionnalité ; le cas de la formation des professeurs stagiaires en Éducation Physique et Sportive. *Recherche en Éducation*, 11, 151-163.